

Price Behavior Of Basic Necessities In The City Of Lubumbashi: Auto-Regressive Vector Modelling Of Purchasing Power

David Mukubaganyi

Assistant À L'institut Supérieur Pédagogique De Kolwezi, Doctorant À La Faculté De Science Économique Et De Gestion À L'université De Lubumbashi, République Démocratique Du Congo

Résumé

Cet article s'est proposé d'analyser l'impact de l'inflation sur les prix des produits de première nécessité. Partant d'un petit survol théorique sur l'inflation et quelques considérations empiriques, dans notre étude les données retenues ont été tirées des différentes sources des données sur l'économie congolaise, entre autres : la division économique du Haut-Katanga pour les prix des divers produits retenus, d'une part et la Banque Centrale du Congo à travers le bulletin d'information statistique à ce qui concerne le taux de change indicatif, d'autre part. Après analyse des données il ressort que une hausse des prix des produits pétroliers qui sont souvent importés augmentés la demande de devise étrangère pour payer ces importations. Cela exerce une pression à la baisse de la valeur de la monnaie nationale et entraîne une dépréciation. En conséquence, le taux de change augmente, indiquant une dépréciation de la monnaie. Cette augmentation des prix des produits pétroliers se traduit également par une inflation importée, ce qui affaiblit la confiance dans la monnaie locale et exacerbe les pressions sur le taux de change. D'où le choc pétrolier se répercute sur le prix des biens importés et sur la structure des prix des biens de première nécessité

Mots clés: l'inflation, le prix, pouvoir d'achat. Abstract

Date of Submission: 03-11-2024

Date of Acceptance: 13-11-2024

I. Introduction

Cet article s'est proposé d'analyser l'impact de l'inflation sur les prix des produits de première nécessité. On ne peut entrer dans le vif du sujet sans pour autant définir les concepts clés de cette thématique. La définition d'un concept consiste en la détermination par une formule précise de l'ensemble des éléments lui donnant son caractère propre et distinctif. (Roland, 1984, p. 31).

Les concepts clés sont : l'inflation, le prix. Ce qu'est l'inflation et qu'en est-il du prix. Toutefois on ne peut conclure sans pour autant aborder un tout petit peu la question du pouvoir d'achat qui ne peut manquer dans le développement d'une telle thématique. En théorie l'inflation se définit comme un déséquilibre économique se manifestant par une hausse durable et cumulative du niveau général des prix (Claude-daniele, 2009).

Selon Nicolas Piluso l'inflation s'est définie comme la Perte du pouvoir d'achat de chaque unité monétaire se traduisant par une augmentation générale et durable des prix. Toutefois il faut noter que toute hausse des prix n'est pas le symptôme d'un déséquilibre macro-économique parce qu'elle peut ne pas être générale, durable et cumulative, car certains prix peuvent stagner ou baisser. Dans ce cas il ne s'agit pas de l'inflation, mais seulement d'une variation de prix relative. Le prix peut se définir comme étant le taux d'échange d'un bien sur le marché dans l'économie du marché les biens sont vendus ou achetés contre de la monnaie (Claude-daniele, 2009).

II. Conception Théorique De L'inflation.

Dans sa version la plus primitive, elle remonte au XVI^e siècle avec les travaux de Jean Bodin. Cette théorie précise, via l'équation des échanges d'Irving Fisher, la relation entre (1) la masse monétaire, c'est-à-dire le stock de monnaie présent dans l'économie "M", (2) la vitesse / vitesse de circulation de la monnaie "V" (3) l'indice général des prix "P" et (4) le volume total des transactions effectuées sur la période "T". Et la formule magique est ... $M * V = P * T$ (RENAULT, 2023). Cette théorie postule qu'il y a un lien direct entre la quantité de monnaie en circulation et le niveau des prix. Selon cette approche, une stimulation monétaire n'a pas d'effets bénéfiques durables sur l'économie, elle ne génère que de l'inflation. Les questions liées à la demande et à l'offre de monnaie, ou tout simplement à la monnaie font généralement l'objet de nombreuses controverses. Celles-ci viennent de ce que les auteurs ne parviennent pas à s'accorder ni sur sa définition, ni sur sa nature et encore moins sur sa valeur. Il faut admettre que l'appréhension de la monnaie n'est pas une tâche aisée (Bakala, 2015).

Cette théorie a beaucoup été critiquée par Mongin et Nogaró, les deux auteurs reprochent donc à la théorie classique d'appliquer à la monnaie un principe général, celui de l'offre et de la demande (cette dernière exprimant le besoin de monnaie pour réaliser les transactions), qui n'est pas vérifié dans les faits. Ils proposent alors, comme nous pouvons le montrer brièvement, de remplacer la théorie quantitative, selon eux trop abstraite, par une approche « réaliste », induite des faits réels (Eric Nasica, 2018).

Eu égard à ce qui précède nous nous râlions à la position de Momar Diop qui estime que la théorie quantitative de la monnaie reliant systématiquement la croissance de la masse monétaire en circulation et la hausse généralisée des prix est l'une des conceptions les plus anciennes en science économique. Après avoir fait l'objet de multiples controverses selon les époques, elle semble aujourd'hui peu préoccuper l'attention des économistes. Les désaccords portèrent souvent sur la dichotomie, la neutralité de la monnaie, la proportionnalité de la relation monnaie- prix, les propriétés de la fonction de demande de monnaie, et sur l'exogénéité de l'offre de monnaie. Cette théorie influence officieusement la conduite de la politique monétaire de la plupart des banques centrales qui se fixent des mesures conventionnelles de contrôler la quantité de monnaie pour limiter l'inflation (Diop, 2014). Toutefois la relation instable avec le phénomène de stagflation vers 1970 (la combinaison de l'inflation élevée et du chômage élevé) a amené les économistes à repenser l'influence des variables monétaires et non monétaires sur l'inflation. Pour les keynésiens, l'inflation n'est pas causée uniquement par l'augmentation de la masse monétaire, mais aussi par d'autres facteurs liés à la demande globale et à la capacité de production d'une économie. D'où ils distinguent l'inflation par le coût et l'inflation par la demande. Les partisans de la théorie de l'inflation structurelle quant à eux celle-ci peut aussi subvenir des déséquilibres structurels dans l'économie telle que les problèmes de production agricole, des goulets d'étranglement dans une économie ou encore de défaillance dans la distribution des produits. Toutefois il faut préciser que les théories modernes de l'inflation prennent en compte le rôle des anticipations des agents économiques si ce dernier s'attend à une augmentation des prix dans le futur, ils ajusteront leur comportement en conséquence ce qui peut aussi alimenter une inflation.

En somme cette conception de l'inflation dépend de l'école de pensée à laquelle on se réfère. Pour ce qui est de monétaristes ce dernier se concentre sur la masse monétaire et soutient que l'inflation est essentiellement un phénomène monétaire. Cependant pour les keynésiens et les partisans de la théorie structurelle les facteurs tels que la demande globale, le coût de production et le déséquilibre économique en seraient aussi une raison de déclenchement. D'où nous estimons que toutes ces théories contribuent à une meilleure compréhension du phénomène inflationniste et de ces causes multiples.

III. Littérature Empirique

Imed Drine dans ses investigations révèle d'une part, une relation de causalité du taux de change nominal vers le produit et ses différentes composantes et d'autre part, un effet récessionniste de dépréciation du taux de change sur l'activité économique. Ces résultats confirment clairement pour un échantillon diversifié de pays en développement, la robustesse de l'impact contradictionniste d'une dépréciation du taux de change nominal sur le niveau d'activité (Imed Drime, 2007).

Selon BANZA MULUME Marmont et all. L'inflation est une préoccupation majeure des pays en voie de développement en général et de la République Démocratique du Congo en particulier.

Par conséquent, l'inflation provoque le détournement des activités productives vers des opérations spéculatives : ainsi, l'inflation, surtout lorsqu'elle est accélérée, apparaît comme une cause de blocage du volume de la croissance de l'activité économique. En définitive, leur étude montre que l'inflation est préjudiciable à l'activité économique dans la ville de Kamina (Banza Ilunga, 2023).

Dans leurs articles Patrick BOLEMA et all trouve que les ménages congolais en général et ceux de la ville de Kisangani en particulier tentent d'adapter leurs revenus pour satisfaire leurs besoins fondamentaux, mais cela en vain, car le tissu socio-économique est sérieusement entamé et détruit.

Le coût de la vie dans la ville de Kisangani est très élevé et donc la vie est intenable, l'inflation galopante n'est ni maîtrisée ni maîtrisable, ni encore contrôlée et la monnaie nationale ne cesse de se déprécier continuellement par la flambée de prix due aux changements perpétrés de taux de change. Or, l'évolution du pouvoir d'achat est liée à celle des prix et des salaires des citoyens nationaux. Plus les prix des biens et des services augmentent alors que le niveau des salaires reste inchangé, plus la condition sociale devient difficile (Patrick BOLEMA, 2023).

IV. Cause De L'inflation

L'inflation peut avoir différentes causes. Elle peut naître d'un excès de monnaie en circulation dans un pays par rapport aux possibilités d'expansion de l'économie. Elle peut également apparaître lorsque la demande de biens et de services augmente brutalement. Ou encore lorsque les coûts de production des entreprises s'accroissent. L'inflation est une hausse permanente et généralisée des prix. Lorsqu'une économie connaît de l'inflation, le coût de la vie augmente et la population voit simultanément son pouvoir d'achat fondre comme neige au soleil (puisque la valeur de la monnaie diminue). L'inflation entraîne de multiples conséquences

économiques et sociales qui peuvent déséquilibrer toute l'activité d'un pays (Degryse, 2019). Les monétaristes à l'instar de Friedman (1970) énoncent que l'inflation est un phénomène monétaire causé par une élévation de la masse monétaire plus que proportionnelle à l'augmentation de la production des biens et services. Lorsque l'offre monétaire est supérieure à la demande de monnaie réelle des agents économiques, l'inflation se produit. Les travaux d'Assenmacher-Wesche et Gerlach (2006) montrent que la création monétaire est un catalyseur de la hausse des prix aux États-Unis et dans plusieurs autres pays développés. Cependant, Loungani et Swagel (2001) trouvent que l'inflation découle de plus en plus de l'augmentation de la masse monétaire et des variations du taux de change dans les pays en développement soumis à un système de change variable que dans ceux ayant un système de change fixe. Aussi, une étude de Barnichon et Peiris (2007), montre que le gap entre l'offre et la demande de monnaie détermine davantage l'inflation que le gap de production dans 16 pays d'Afrique. Cette conclusion est également celle de Doe et Diarisso (1997), Diouf (2007), Diop et all. (2008) sur un échantillon constitué des pays de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). L'inflation découlerait donc significativement des variables monétaires à long terme. Du point de vue économique, l'inflation se produit lorsque la demande est supérieure à l'offre sur le marché des biens et services. Il résulte de plusieurs travaux sur les déterminants de l'inflation dans les pays africains que la hausse des prix est également liée aux phénomènes de l'environnement qui impactent considérablement les chocs d'offre globale (Geoffroy, 2021).

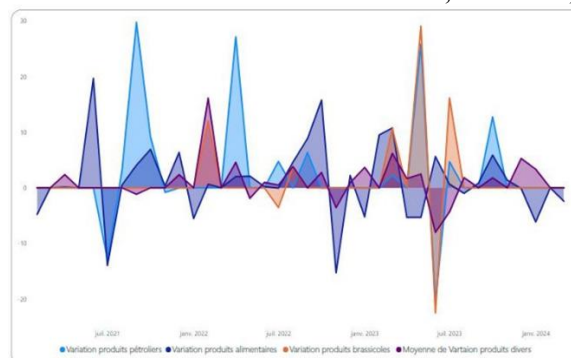
V. Données De L'étude

Consacrée à la présentation et la description des données sous examen. Les données retenues ont été tirées des différentes sources des données sur l'économie congolaise. C'est notamment, la division économique du Haut-Katanga pour les prix des divers produits retenus, d'une part et la Banque Centrale du Congo à travers le bulletin d'information statistique à ce qui concerne le taux de change indicatif, d'autre part.

Ces informations ont été regroupées dans un même fichier Excel pour le nettoyage avant tout traitement statistique et économétrique. En effet, les données sur les prix des produits sont classées par catégorie, à savoir : produits pétroliers, produits alimentaires, produits brassicoles, et produit divers.

Les figures ci-après présentent les tendances évolutives des séries statistiques retenues de janvier 2021 à mars 2024.

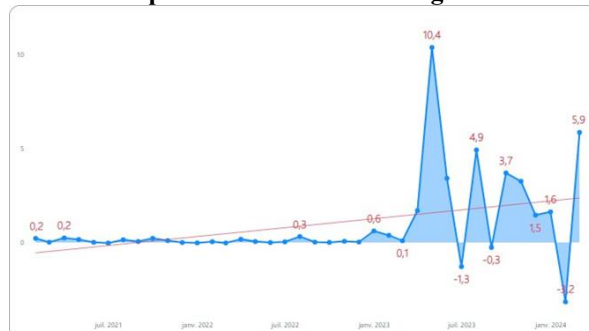
Figure 1: Évolution En Variation Des Produits Alimentaires, Pétroliers, Brassicoles Et Divers.



Source: Analyse Des Données

La tendance reste plus croissante pour les produits pétroliers, suivi des produits alimentaires. Contrairement, les produits brassicoles ont connu des variations, mais de faibles proportions comme c'est le cas des produits divers. Ces évolutions comparativement aux fluctuations du taux de change.

Figure 2: Évolution De La Dépréciation De Franc Congolais Face Au Dollar Américain



Source: Analyse Des Données

Le mois de mai de l'année 2023 marque la période d'une forte de dépréciation du franc congolais, la monnaie nationale s'est dépréciée de 10,4%, puis une très légère appréciation au mois de juillet de la même année, suivie d'une dépréciation au mois d'août de 4,9%. Depuis août 2023 jusqu'en janvier 2024 le franc congolais reste sur une phase de dépréciation, au mois de février 2024 la monnaie montre une face un peu plus forte qui s'explique par une appréciation de 3,15%.

VI. Méthodologie D'analyse Des Données

Avant l'estimation et la présentation des résultats de la recherche, une étape primordiale s'impose, qui consiste à une présentation des résultats des analyses statistiques.

Les analyses statistiques portent sur l'analyse descriptive des paramètres de position et de corrélation, l'analyse de stationnarité, et l'analyse de la causalité. C'est en fonction des résultats de ces analyses que nous avons spécifié le modèle en empruntant la spécification Vectoriel Auto-Régressif (VAR) développée dans les années 1980 par l'économiste américain Christopher Sims (Sims, 1980).

À travers ce modèle nous désirons dans cet article analyser les effets des chocs de demande des produits pétroliers sur les prix des produits des premières nécessités simultanément.

Statistique descriptive

La statistique descriptive dans cette étude est subdivisée en deux analyses.

Paramètres de position des variables

Les principales caractéristiques statistiques, en l'occurrence, la moyenne, le maximale, le minimal, l'écart-type et le coefficient de variation sont présentés dans le tableau ci-après.

Tableau 1: Statistique Descriptive Des Variables

Variable	Observations	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart-type	Coefficient de variation %
PP	39	1630,000	4295,000	2965,692	805,020	27,144
PB	39	2500,000	4000,000	2935,897	456,812	15,559
PD	39	8390,000	12500,000	10356,410	1434,893	13,855
TX	39	1976,110	2766,000	2150,918	250,832	11,662
PA	39	3990,000	6520,000	5231,564	842,796	16,109

Source: Analyse Des Données

Observations : La période retenue va de janvier 2021 à mars 2024. La fréquence est mensuelle pour les séries des variables retenues. Nous comptons de ce fait 39 observations d'où 3 ans et 3 mois de l'année 2024. Ceci constitue la taille de l'échantillon pour cette étude.

Minimum, maximum et moyenne : Consistent les paramètres de positionnement. Le prix bas des produits pétroliers est de 1630 CDF contre 4295 CDF comme le plus haut pour le même litre de carburant. Par contre, le taux de change creux est de 1976,110 CDF et le plus élevé est de 1766 CDF pour le même USD. Cependant, la tendance centrale pour les produits pétroliers (PP) est de 2965,692 CDF pour un litre de carburant pour un taux de change moyen est de 2150,918 CDF pour 1 USD.

Dispersion et variation : Il y a une forte dispersion du prix moyen des produits miniers et du taux de change indicatif. La variabilité est plus forte ces trois dernières années pour les produits miniers contrairement au taux de change, respectivement de 27,144% et 11,662%.

En effet, la présente étude porte de ces volatilités des produits pétroliers et le taux de change quel seront leurs effets sur les prix des produits de première nécessité ?

Cependant, les résultats de cette analyse descriptive nous conduisent à analyser les relations à travers l'analyse de corrélation de Bravais Pearson (Cadoret, 2009).

Corrélation entre variables

L'étude de la corrélation entre les variables explicatives et les variables dépendantes s'avère d'une importance majeure pour notre étude, la matrice de corrélation de Pearson va nous permettre d'apprécier les problèmes de multicolinéarité entre nos variables, un problème qui peut fausser les régressions et nuire à l'analyse des résultats.

Tableau 2: Matrice De Corrélation Des Variables

Variables	PP	PB	PD	TX	PA
PP	1	0,878	0,946	0,737	0,916
PB	0,878	1	0,835	0,875	0,819
PD	0,946	0,835	1	0,662	0,887
TX	0,737	0,875	0,662	1	0,711
PA	0,916	0,819	0,887	0,711	1

Source: Analyse Des Données

Produits pétroliers (PP) : corrélés positivement et significativement à toutes les autres variables. L'augmentation du prix des produits pétroliers se traduit par un accroissement haussier des produits des premières nécessités, mais également à l'appréciation du taux de change ; d'où la dépréciation du franc congolais.

Taux de change indicatif (TX) : corrélés positivement et significativement aux prix des produits alimentaires, divers et brassicoles, respectivement 0,711 ; 0,662 et 0,875.

Entre les prix des autres produits : les produits alimentaires sont corrélés positivement et significativement aux produits divers (0,887) et aux produits brassicoles (0,819). Enfin, les produits divers sont positivement et fortement corrélés aux produits brassicoles de 0,835.

En effet, bien que ces valeurs indiquent une importante corrélation entre les séries des variables, elles restent au-dessous de la limite à partir de laquelle les problèmes de multicollinéarité faussent notre étude à savoir 80% (Gujarati, 2003).

Par conséquent, pour n'est pas faire face au risque de multicollinéarité, nous avons appliqué un autre test univarié et bivarié.

Stationnarité des variables

Pour tester si les séries sous étude contiennent une stationnarité (racine unitaire) ou non-stationnarité (absence de racine unitaire), nous avons fait recours au test de Dickey Fuller Augmenté pour tester la présence ou l'absence d'une racine unitaire (Bourbonnais, 2009).

Les résultats synthétiques de ce test sont présentés dans le tableau ci-après :

Tableau 3: Synthèse Des Résultats De L'analyse De Stationnarité Des Séries

Séries	Valeur critique de MacKinnon (VCM) 5% et 10%	t-Statistique Dickey-Fuller Augmenté (ADF)	Probabilité value	Conclusion
PA	-3,533	-4,128	0,012	Stationnaire
PP	-3,533	-4,128	0,012	Stationnaire
PD	-3,533	-2,254	0,448	Non stationnaire
PB	-3,537	-2,309	0,418	Non stationnaire
TX	-3,533	-0,402	0,984	Non stationnaire

Source: Analyse Des Données

Il ressort des résultats de Dickey Fuller Augmenté que trois séries contiennent une racine unitaire, c'est le cas des produits divers, les produits brassicoles et le taux de change. Ces séries ont une probabilité values supérieures au seuil de signification de 5%. Une série contenant une racine unitaire est qualifiée directement non stationnaire. Par contre, une série ne contenant pas une racine unitaire est qualifiée stationnaire, elle possède d'une probabilité value inférieure au seuil de 5%.

Ces résultats montrent que nous sommes en présence des deux natures des séries stationnaires d'une part et non stationnaires d'autre part. pour une meilleure estimation, nous avons procédé par rendre stationnaire les séries non stationnaires en appliquant la méthode de filtre en différence.

Pour les séries non stationnaires, nous les avons rendus stationnaires par la différenciation, ces séries seront précédées par la lettre D pour différencier aux séries stationnaires au temps t.

Les estimations faites dans ce travail prennent en compte les résultats de cette analyse, par conséquent le modèle VAR estimé sera qualifié d'un modèle stationnaire. Bien avant de chercher les effets de choc des produits pétroliers et du taux de change indicatif sur les prix des produits des premières nécessités, nous avons vérifié le lien de causalité entre les séries à l'aide de la statistique de Clive W.J. Granger (1969).

Causalité des séries

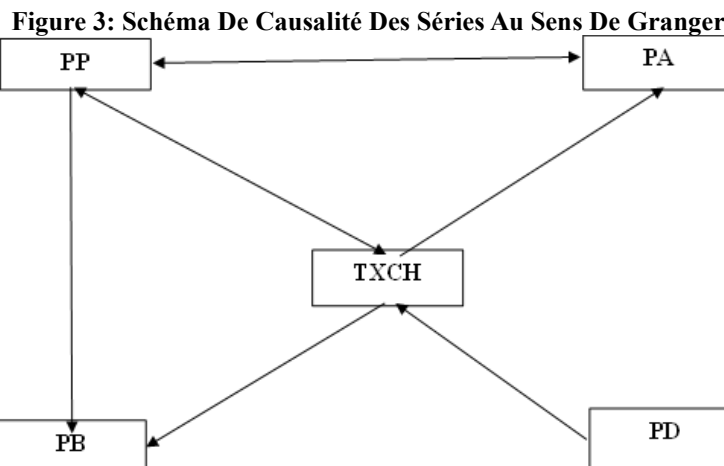
Ce test permet de vérifier les variables causales enfin d’identifier les véritables variables endogènes de l’étude (Mignon, 2002).

Tableau 4: Synthèse Des Résultats De L'analyse De Causalité Des Séries

Séries expliquées	Séries	Séries explicatives				
		PA	PP	PD	PB	TX
	PA		3,831 (0,058) *			7,379 (0,010) **
	PP	12,909 (0,001) ***				6,950 (0,012) **
	PD					
	PB		7,277 (0,011) **			3,935 (0,055) *
	TX		5,330 (0,027) **	6,107 (0,019) **		

Source: Analyse Des Données

Le schéma ci-dessous résume les résultats de la causalité comme suit :



Source: À Partir Du Tableau 4

Les résultats du test de causalité au sens de Granger ressortent des relations ci-dessous :

Bidirectionnelles : Produits pétroliers et produits alimentaires, et produits pétroliers et le taux de change. Ces relations sont qualifiées significatives au seuil de signification de 1%, 5% et 10%. Ces séries se causent mutuellement.

Directionnelles : Les prix des produits alimentaires sont également causés par le taux de change au seuil de 5%, cette dernière cause également les prix des produits brassicoles au seuil de 10%. Les produits brassicoles sont également causés par les prix des produits pétroliers au seuil de 5%. Enfin, le taux de change est causé à son tour par les prix des produits divers au seuil de 5%.

Modèle d’analyse

Le modèle d’analyse est celui proposé par Granger, le modèle VAR standard. Le choix de ce modèle est justifié par le fait nous désirons étudier les effets simultanés entre les séries des prix des produits pétroliers, de produits alimentaires, de produits divers et de produits brassicoles vice versa, et du taux de change indicatif. Il sied de noter que la spécification de ce modèle passe par l’examen du nombre de retards optimal à prendre en considération dans le modèle.

Pour sélectionner, le nombre de retards à prendre dans ce modèle, nous recourons aux critères d’information d’Akaike, Schwarz et Hanna Quinn (Bourbonnais R. , 2015).

Retard optimal dans le modèle VAR

Un modèle VAR, est un modèle de la famille dynamique qui s’exécute toujours avec un décalage pour analyser les effets temporaires entre variables. La détermination du retard est une étape importante à l’estimation d’un modèle VAR, nous désirons expliquer le déficit courant et la stabilité des prix au moyen de la situation

antérieure de l'économie congolaise entre les facteurs liés aux échanges internationaux et à la taille économie de la République Démocratique du Congo sur les 21 ans derniers.

Tableau 5. Sélectionne Du Nombre De Retard Optimal Dans Le Modèle VAR

Retard	Akaike	Schwarz	Hanna Quinn
0	69,570	69,793	69,647
1	66,231 *	67,564 *	66,691 *
2	66,926	69,369	67,769
3	67,172	70,727	68,399

Source: Analyse Des Données

Compte tenu de la taille de l'échantillon et le nombre des variables dans notre modèle VAR par défaut, avec comme décalage de deux périodes.

Les résultats de la sélectionne du retard optimal est de 1 décalage. Ceci traduit le retard admis dans ce modèle est d'une période seulement. Autrement dit, l'explication de la stabilité des prix et du déficit courant admet une année d'auparavant dans l'explication de faits courants.

Spécification du modèle VAR

Le modèle VAR utilisé dans ce travail vise à capturer l'effet de rétroaction entre le taux de change et les prix des divers produits de première nécessité et de modéliser comment les chocs des produits pétroliers sur le taux de change affectent les prix des produits alimentaires, brassicoles et divers dans le temps avec un décalage d'une période.

Les résultats de l'estimation du modèle VAR avec une période de décalage se résument dans le tableau suivant :

Tableau 6: Synthèse Des Résultats De L'estimation Du Modèle VAR (1)

<i>Séries statistiques</i>	<i>PP</i>	<i>TX</i>	<i>PA</i>	<i>PD</i>	<i>PB</i>
<i>PP (-1)</i>	0.493377	-0.037152	0.586907	0.192913	-0.321884
	[2.63735]	[-1.01180]	[2.33347]	[0.67521]	[-2.20049]
<i>TX (-1)</i>	0.522806	0.858365	0.003075	0.593795	0.738253
	[1.35954]	[11.3723]	[0.00595]	[1.01106]	[2.45520]
<i>PA (-1)</i>	0.156856	0.026555	0.421387	0.177951	0.236090
	[1.29813]	[1.11966]	[2.59383]	[0.96429]	[2.49877]
<i>PD (-1)</i>	0.228112	-0.000624	-0.009781	0.902791	0.170090
	[2.53254]	[-0.03529]	[-0.08077]	[6.56271]	[2.41502]
<i>PB (-1)</i>	-0.392776	0.136365	-0.029460	-0.735972	0.238812
	[-1.48232]	[2.62197]	[-0.08269]	[-1.81864]	[1.15261]
<i>C</i>	-1592.353	-97.67529	1518.617	493.0686	-1362.911
	[-2.33025]	[-0.72824]	[1.65293]	[0.47245]	[-2.55072]

Source: Analyse Des Données Avec Eviews 12

Le tableau ci-dessus indique les coefficients des élasticités ainsi que leur statistique calculée de Student des variables retenues dans la modélisation VAR (1).

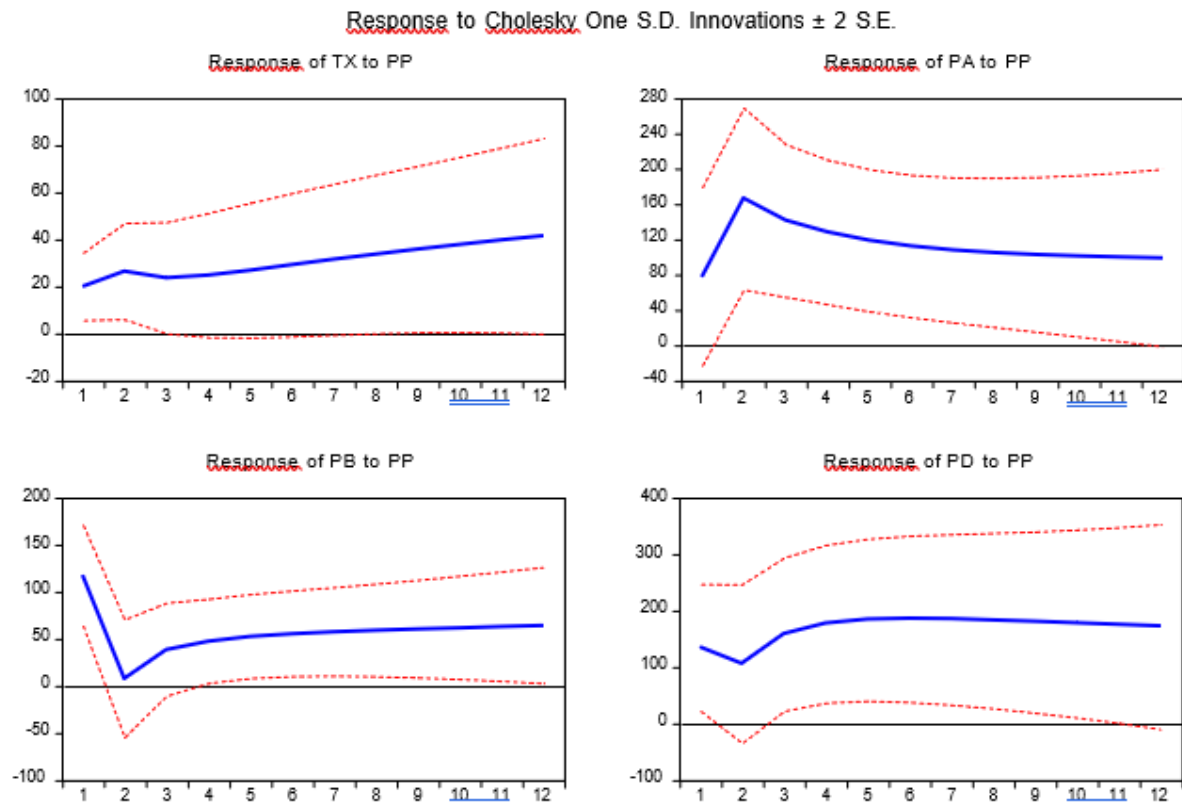
Au seuil de 5% la valeur t de la statistique de Student pour alpha est égal à 0,05 est de 1,96 avec une taille de l'échantillon de 38 observations et cinq paramètres estimés par équation hormis le terme constant, le degré de liberté est de 33 (38 – 5). Comparativement de la statistique " t" lue dans la table de Student et les valeurs entre crocher dans le tableau ci-haut, nous en déduisons ce qui suit à l'aide de l'analyse des réponses impulsionnelles.

Cependant, cette analyse est maintenue en combinant aux résultats de l'estimation examiner la réaction dynamique des variables à un choc exogène sur une autre variable du système. Les chocs exogènes retenus dans ce travail, il s'agit des chocs des produits pétroliers et du taux de change.

En effet, dans un premier temps nous cherchons à interpréter la réaction du taux de change, produits pétroliers, alimentaires, divers et brassicoles à un choc positif sur les produits pétroliers.

La figure ci-dessus résume les réponses de ces variables face au choc des prix des produits pétroliers.

Figure 4: Réaction Du Taux De Change, Produits Alimentaires, Divers Et Brassicoles À Choc Positif Sur Les Produits Pétroliers



Source: Analyse Des Données Avec Eviews 12

À la lecture de la figure ci-dessus, les réponses soient quasiment toutes positives ce qui signifie que les variables réagissent par une augmentation à un choc sur les produits pétroliers.

Les termes indépendants sont statistiquement différents de zéro sauf pour les produits brassicoles dont la valeur crochée associée est de 1,153 inférieure à 1,960. Pour les autres séries, le terme indépendant est significatif au seuil de 5%. Cela signifie que les prix des produits pétroliers, le taux de change indicatif, les prix des produits alimentaires et des produits divers ont un effet dynamique important dans le système au fil du temps.

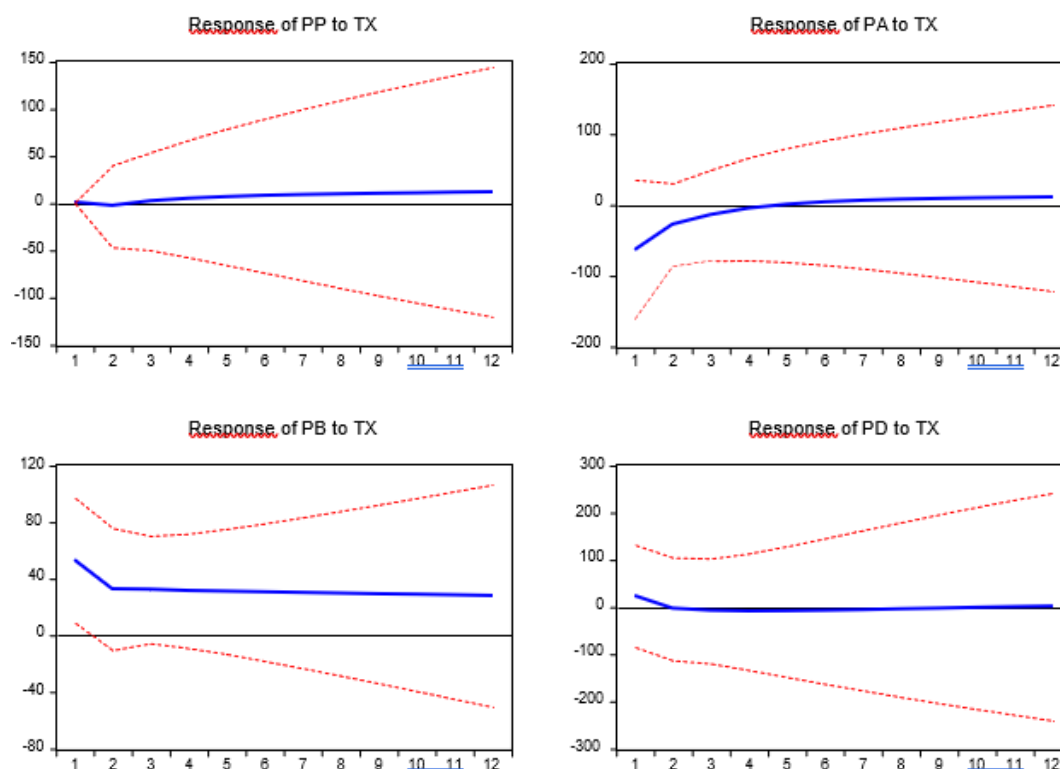
Les variations des produits pétroliers divers ont une persistance dans le temps, car une augmentation de 10 % des prix des produits pétroliers aujourd'hui peut être suivie par une augmentation future de 4,93%, probablement en raison de l'effet d'entraînement sur les coûts de production et de transport. Cet effet positif indique que les variations passées des prix de ces produits ont un impact direct et significatif sur l'évolution des autres variables dans le modèle. C'est notamment sur les produits alimentaires et les produits brassicoles. En effet, une augmentation de 10% des prix des produits pétroliers dans le passé est associée à une augmentation des produits alimentaire et une diminution des produits brassicoles, respectivement de 5,87% et 3,22%. Cela reflète probablement l'importance des produits pétroliers dans une économie, en raison de leur rôle crucial dans les coûts de production et de transport.

En général, une hausse des prix des produits pétroliers qui sont souvent importés augmentés la demande de devise étrangère pour payer ces importations. Cela exerce une pression à la baisse de la valeur de la monnaie nationale, entraîne une dépréciation. En conséquence, le taux de change augmente, indiquant une dépréciation de la monnaie. Cette augmentation des prix des produits pétroliers se traduit également par une inflation importée, ce qui affaiblit la confiance dans la monnaie locale et exacerbe les pressions sur le taux de change.

En somme, un choc pétrolier pourrait, par exemple, se répercuter sur le prix des biens importés et sur la structure des prix des biens de première nécessité.

Figure 5: Réaction Des Produits Pétroliers, Produits Alimentaires, Divers Et Brassicoles À Choc Positif Sur Le Taux De Change

Response to Cholesky One S.D. Innovations ± 2 S.E.



Source: Analyse Des Données Avec Eviews 12

L'effet retardé du taux de change est significatif et positif, cela montre que les variations du taux de change passées influencent les valeurs courantes du taux de change. Une baisse de la valeur monétaire précédente entraîne une augmentation du taux de change dans la période actuelle ce qui poursuit la dépréciation de la monnaie locale. Cet effet retardé suggère une persistance des chocs de taux de change. Une dépréciation de 10% à une période donnée est susceptible de continuer à influencer le cours de change actuel de 8,58% et d'augmenter les prix des biens importés.

La dépréciation de franc congolais par rapport au dollar américain indique que les variations passées du taux de change indicatif influencent fortement et positivement les autres variables du modèle. Une dépréciation du taux change (hausse de la valeur du dollar par rapport au franc congolais) de 10% est associée à une augmentation des prix des produits pétroliers, alimentaires, divers et brassicoles, respectivement de 5,23%, 0,03%, 5,94% et 7,38%.

L'augmentation étant significative uniquement sur les produits brassicoles où la statistique de Student entre crochée est de 2,455 supérieures à 1,960. Cela suggère que les importations deviennent plus coûteuses lorsque la monnaie locale se déprécie, ce qui affecte directement les prix des produits alimentaires généralement importés dans le Haut-Katanga et les produits divers, et les produits brassicoles.

Bibliographie

- [1] Bakala, T. A. (2015). Les Théories Monétaires Avant La Théorie Générale De Keynes. La Monnaie Endogène, 31-88.
- [2] Banza Ilunga, B. M. (2023). L'inflation : Analyse De Ses Effets Sur Les Prix Des Produits De Première Nécessité. Doi:10.52502/Ijesm.V1i2.230: International Journal Of Economic Studies And Management (Ijesm).
- [3] Claude-Daniele. (2009). Dictionnaire D'économie Et De Sciences Sociales. Italie: Nathan. Degryse, C. (2019). Inflation. L'économie En 100 Mots D'actualité, 120-121.
- [4] Diop, M. (2014). Étude Critique De La Théorie Quantitative De La Monnaie Dans L'histoire Des Crises Des Prix (Thèse Doctorale). Paris: Centre D'études Monétaires Et Financières (Cemf) , Laboratoire D'économie De Dijon (Ledi) - Umr Cnrs 6307.
- [5] Éric Nasica, C. G. (2018). Adolphe Landry, Interprète Original De La Théorie Quantitative De La Monnaie. L'harmattan, 35-62.
- [6] Geoffroy, N. N. (2021). Déterminants Et Effets Économiques De L'inflation Dans La Cemac. Journal Of Academic Finance, 187-203.
- [7] Imed Drime, C. R. (2007). Fluctuations De Change Et Performances . Bruxelles: Brussels Economic Review.
- [8] Patrick Bolema, N. M. (2023). Augmentation Des Prix Des Biens De Première Nécessité Et Son Impact Sur Les Affectations Des Revenus Des Ménages Dans La Ville De Kisangan. Journal Of Social Science And Humanities.
- [9] Renault, T. (2023, Février 28). Comprendre Lma Monnaie. Captain Économique, Pp. 0-4. Roland, R. (1984). Le Droit De Superficie. Paris: Ides Et Calendes. Sims, C. A. (1980). Macroeconomics And Reality. Econometrica.